

Comité régional de soutien à Louis ALIOT

Pour conduire la « bataille de France » dans la Région Sud-ouest, il nous faut un homme sûr, car elle va être rude. Ce sera le combat de David contre Goliath. Il va se mener à la fronde – Donc soyez frondeurs et ne lâchez rien... c'est le sort de la France dans le XXIème siècle et par conséquent, la souveraineté, l'indépendance et l'identité de notre cher pays qui sont en jeu.

Face à la situation de décadence actuelle que traversent notre pays en général et nos régions (Aquitaine, Midi-Pyrénées, et Languedoc-Roussillon) en particulier, des personnalités estiment que Louis ALIOT est le plus à même de représenter et défendre nos intérêts au parlement européen et de mener le combat de résistance qui appellent la perte de nos valeurs traditionnelles, les atteintes récurrentes à notre identité européenne et chrétienne, une immigration incontrôlée, une conjoncture économique et sociale catastrophique, la montée en puissance de tous les communautarismes et, enfin, le détournement de nos identités régionales à des fins de démantèlement de l'état-nation. Pour devenir membre du comité de soutien à Louis Aliot, retourner le coupon ci-dessous à :

Général MH VOLPELIERE
39 rue Bernard Mulé 31400 TOULOUSE

Nom.....

Prénom.....

Qualité/Profession.....

Adresse:.....

Coordonnées (Tél./Mobile/Courriel).....

Signature:



FN 32

héros mort au combat pour défendre sa nation face aux hordes musulmanes qui déferlaient alors...

Bien sûr à cette époque la France n'existait pas encore.

Le Front national est un parti républicain, démocratique et laïc, il n'est ni xénophobe, ni raciste.

Nous voulons simplement que soient respectées les valeurs acquises au cours de notre histoire, par les Français, mais aussi par les étrangers qui ont choisi de vivre en France comme des Français.

Nous rejetons donc l'immigration-invasion à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui, aidée par des collaborateurs zélés qui rêvent de grands mélanges et de mondialisme économique, social et culturel.

Nous restons attachés à notre patrie au sein d'une Europe des nations. C'est là le programme du FN que défendra Louis Aliot, quand il sera avec l'aide de Saint Fris, notre élu au parlement européen.

Frédéric VASSEUR
Chargé de mission FN pour le Gers

BASSOUES 17 AVRIL 2009

LE COMBAT POLITIQUE DU FN

SOUS LA PROTECTION DE SAINT FRIS

Rappelez-vous la polémique lors du projet de constitution européenne, rejeté par les Français au référendum du 29 mai 2005: il s'agissait de savoir si l'on devait faire référence dans le préambule, à la tradition chrétienne de notre civilisation. Quelques gauchistes défenseurs du métissage avaient alors hurler comme ils savent si bien le faire jusqu'à ce que l'on efface « cet appel à la haine et à la discrimination ».

Nous, frontistes, respectons l'histoire avec un grand H de notre pays. Pas la petite histoire qu'on peut manipuler et aménager au gré de dirigeants sans scrupule (voir « 1984 » de Georges Orwell) qui conduit devant les tribunaux ceux qui ont le courage de contester des « vérités »; notre Président Jean-Marie Le Pen en fait trop souvent l'amère expérience.

Les frontistes du Gers qui connaissent l'histoire de leur département ne pouvaient ignorer l'existence de saint Fris. Certes, il s'agit peut-être d'une légende, mais d'une belle légende comme nos anciens savaient les raconter lors de veillées, à des petits enfants émerveillés par la gloire du



La légende de Saint Fris.

Entre mythe et réalité, elle berce les habitants de Bassoues depuis des siècles.

Saint Fris n'est peut-être qu'un personnage de légende, mais la bataille qu'il livra ici, dit-on, contre les Sarrasins, sa mort glorieuse à l'issue du combat, les nombreux miracles qu'il accomplit par la suite et le culte fervent que lui vouait la population, font qu'il est entièrement lié à l'histoire de Bassoues et à la prospérité de cette petite ville.

En 732, l'armée arabe d'Abder Rhaman, battue à Poitiers par Charles Martel, rellue vers les Pyrénées. Elle suit l'antique chemin de crête "la Ténarèze" qui relie la Garonne au col de Rioumajou, au-dessus de Bielsa en Espagne, quand, ici, au lieu-dit "l'Etendard", son arrière-garde se heurte à une petite troupe de Francs commandée par un certain Fris, fils de Rabbod, roi des Frisons et neveu de Charles Martel.

Le combat s'engage, les Francs sont victorieux, mais au cours de l'action, Fris est frappé d'une flèche. Son cheval l'emporte loin du champ de bataille, sur les bords de la petite rivière "la Guiroue" où le héros expire. Ses compagnons l'ensevelirent sur place.

Si le souvenir du combat contre les infidèles restait vivace pour la population, l'emplacement de la tombe, lui, était ignoré. Quelque deux cent ans plus tard, un paysan du lieu fut fort intrigué par le comportement d'une de ses vaches : jamais cette bête ne prenait de nourriture et pourtant elle était la plus belle du troupeau. Il la surveilla et constata qu'abandonnant ses compagnes, elle allait lécher une pierre dissimulée dans les broussailles. Le paysan dégacha la pierre et découvrit un sarcophage.



Ayant soulevé le couvercle, il se trouva en présence du corps intact d'un guerrier encore recouvert de son armure, avec son casque et toutes ses armes. Une fontaine jaillit du sol à l'instant même; alors l'homme se souvenant de la bataille qui s'était jadis livrée ici, ne douta pas un seul instant qu'il venait de découvrir les reliques de Fris, le saint martyr, mort pour défendre la chrétienté.

Avec ses voisins accourus, il décida de lui donner un tombeau plus digne de lui. A quelques centaines de mètres de là, au lieu-dit "l'apia", où ils avaient certainement leur hameau, ils édifièrent une chapelle.

Le jour du transfert arrivé, en présence d'une grande foule, le sarcophage fut hissé sur un char auquel étaient attelés les boeufs les plus beaux et les plus forts du pays. A la stupéfaction générale, ils furent pourtant incapables d'ébranler le char.

Alors quelqu'un suggéra d'atteler la vachette qui venait lécher la pierre tombale. Seule et sans effort apparent, elle amena sa charge jusqu'à la nouvelle église.

Depuis les miracles se succédèrent et les pèlerins accouraient de tous côtés. Les moines de Pessan bâtirent un couvent sur les terres que leur avait donné le seigneur Raymond ; il connut vite la prospérité ainsi que le village venu se blottir autour de lui et de l'église de "Tapia"...

(Merci à PVds)



Point national dans le Gers:

BP 50177 32003 AUCH CEDEX
Tél: 06 43 28 39 43